

L’AFFICHE : DES ENTRÉES MULTIPLES POUR L’APPROCHE D’UN SPECTACLE

Par Catherine Le Moullec, coordonnatrice académique théâtre

théâtre

de Loire-Atlantique

OBJECTIFS ET ENJEUX

Au théâtre, l’affiche est un élément essentiel du spectacle. Elle représente à la fois un support de communication pour la diffusion, permet aux spectateurs de pénétrer dans l’univers du théâtre et son analyse, avec les élèves, avant la représentation est un moyen de les sensibiliser aux thématiques de la pièce. Le sens de l’affiche peut être construit collectivement par les élèves, avec le soutien et l’accompagnement de l’enseignant qui reste présent pour les guider. Le but de ce travail consiste à mettre les élèves dans l’expectative en stimulant leur imagination par l’utilisation d’outils d’analyses pratiques.

Ainsi, les élèves sont amenés à développer leur esprit critique vis-à-vis de l’affiche (comme outil de communication), et à terme du spectacle qu’ils auront vu.

Par son aspect graphique et textuel en effet, l’affiche relève de plusieurs disciplines scolaires. Une approche pluridisciplinaire peut donc être initiée mêlant la technologie (formats papiers, format PSD d’un document Photoshop...), le français (organisation du texte, synthèse des informations, développement de l’esprit critique...), les arts plastiques (esprit créatif pour réaliser une affiche, choix des outils comme la peinture, la photographie, le dessin...) L’analyse de l’affiche est alors un projet pluridisciplinaire qui impliquera la coopération des enseignants, et permettra aux élèves de percevoir les ponts qui existent entre les différents cours qui leur sont dispensés.

On comprend enfin que si l’on élargit les objectifs de ce projet à l’histoire de l’affiche en général, aux liens entre support publicitaire et/ou de communication, à la lecture d’affiches de types différents (comparaison d’affiches commerciales ou artistiques, œuvres d’artistes (Toulouse-Lautrec, Picasso) ou de publicitaires, de photographes (Oliviero Toscani pour Benetton par exemple), on pourra aborder une problématique plus large d’histoire des arts sur la spécificité du geste artistique. Folon n’est-il pas un artiste, et ses affiches pour Larousse par exemple, ne sont-elles pas partie de son œuvre ? Et que dire des affiches de cinéma ou politiques ?

Un travail autour de l’affiche interroge donc sur ces limites entre le monde de l’art et celui de la marchandise, sur le statut de l’œuvre d’art comme marchandise, c’est en cela qu’il est donc important que l’école et le théâtre travaillent ensemble, conjointement, sur des projets culturels et éducatifs afin d’accompagner l’élève et donc le citoyen dans sa construction et le développement de son esprit critique.

LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET : LES PISTES

Que voyez-vous ? Jeu des associations ou brainstorming ?

L’affiche est un support visuel qui permet un premier contact entre le public et le spectacle. Pour que cette rencontre soit effective, l’enseignant invite ses élèves à prendre la parole pour s’exprimer librement à propos de l’affiche.

Il ne faut pas censurer les élèves mais au contraire réussir à les mettre dans une situation de confiance qui leur permettra de dire tout ce qui leur passe par la tête à propos de cette affiche, sans retenue ni tabou.

L’enseignant suscite les associations d’idées, récolte les mots, les impressions, les couleurs, les sentiments, qui peuvent aider l’ensemble de la classe à s’imprégner de l’univers du spectacle. On peut organiser cet échange un peu à la mode de l’exercice du portrait chinois : à la vue de cette affiche quel mots associez-vous au spectacle que vous allez voir ? Quelle(s) couleur(s) (au sens propre ou figuré d’atmosphère ou de tonalité du propos), quel(s) son(s) ou quelle(s) musique(s), quel(s) sentiment(s), quel pays, quelle époque ou moment de la journée... les possibilités sont infinies et à nuancer en fonction de l’affiche étudiée.

Ensuite, le professeur fera émerger avec ses élèves un classement qui permette d'organiser les différents mots afin de dégager des thématiques associées au spectacle et de synthétiser avec eux les hypothèses sur le spectacle et les choix de mise en scène.

Comparer des affiches

Afin de déterminer l'ensemble des thèmes qui régissent l'affiche d'un spectacle, il est possible de travailler en la comparant avec plusieurs affiches différentes.

Par l'élaboration d'un tableau réunissant les caractéristiques de ces affiches, les élèves vont pouvoir observer les différences qui existent entre celles-ci, selon les spectacles présentés. De cette manière, on peut faire prendre conscience aux élèves qu'il existe une charte graphique propre à chaque lieu d'accueil du spectacle vivant, ou souligner des choix esthétiques revendiqués dans une création donnée, liés souvent au choix de décor ou de scénographie. A partir d'une affiche on peut imaginer un décor, ses couleurs et par exemple le faire dessiner ou demander à des élèves de réaliser une maquette. On pourra aussi souligner les références à certains mouvements artistiques qui auront pu influencer la scénographie d'un texte antique ou classique. Cela permettra de faire des liens entre histoire littéraire et histoire de la peinture ou de l'architecture et bien sûr de la scénographie.

On pourra aussi dans cet exercice de comparaison repérer les éléments récurrents (nom de la compagnie, de l'auteur, du metteur en scène) ou s'interroger sur le sens de l'absence d'un de ces items : l'absence du nom du metteur en scène indique-t-elle une mise en scène collective? Si les deux sont cités quelle différence faire entre décorateur et scénographe? Que signifie le terme « environnement sonore » ? On pourra commencer grâce à ce repérage à faire un inventaire des professions liées au théâtre et au spectacle vivant.

L'exercice de lecture de l'affiche est d'autant plus intéressant si on décide de comparer plusieurs affiches d'un même spectacle monté par des metteurs en scène différents. Il permettra de comprendre que le spectacle est l'affirmation d'un choix, d'un point de vue d'une interprétation singulière d'un texte ou d'un thème.

À propos des logos

Les logos font partie intégrante de l'affiche. Leur analyse permettra d'aborder l'économie du théâtre, les règles de production d'un spectacle, son financement ; un retour sur les époques antérieures permettra de souligner ainsi les rapports entre pouvoir et création, du mécénat antique aux dures lois du marché et de la consommation.

Dans un premier temps, l'enseignant demande aux élèves de repérer tous les logos visibles sur l'affiche. Puis, il peut les questionner sur l'intérêt de la présence des logos sur les supports de communication.

Il est important de distinguer ces logos. D'une part on remarque ceux qui dépendent du lieu qui accueille le spectacle et sont associés à l'identité visuelle de la structure. D'autre part, on observe plusieurs sigles qui représentent les partenariats noués pour cette création avec le Ministère de la culture et de la communication, les collectivités locales, des entreprises, des associations (etc.).

Aborder la thématique des logos, c'est aborder l'aspect marchand et commercial du spectacle vivant. Une pièce de théâtre représente un coût. Par conséquent, il est nécessaire, pour une équipe de création, d'établir des partenariats financiers, comme par exemple une coproduction qui implique la collaboration entre plusieurs structures culturelles.

Aujourd'hui enfin certaines entreprises acceptent d'apporter leur aide financière afin de rendre possible la création ou la diffusion du spectacle vivant. Cette aide implique une visibilité minimale de l'entreprise (selon les volontés de celle-ci) sur l'ensemble des supports de communication.

Réflexion sur le titre

L'analyse du titre du spectacle permettra aussi de formuler les premières hypothèses de sens. Il reprend souvent celui de l'œuvre écrite par l'auteur et dévoile parfois le contenu du spectacle. Un exercice de tri des titres de différents spectacles peut permettre de repérer les titres éponymes qui reprennent le nom du personnage principal comme par exemple *Electre*¹, *Richard III*², ceux qui dévoilent un lieu associé à la pièce comme *L'Affaire de la rue Lourcine*³, évoquent une scène du spectacle comme *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*⁴, ou sont représentatifs de l'esprit de la pièce comme *Rouge, noir et ignorant*⁵.

Lorsque le texte n'est pas encore publié et que le metteur en scène réserve une vraie surprise pour le spectateur on peut aussi s'efforcer de faire des hypothèses que l'on vérifiera au moment de la découverte du spectacle et non par une lecture d'un extrait du texte. Dans tous les cas, il est évident que le titre du spectacle donne des indications sur son contenu, permet parfois de dater l'œuvre ou de la typer (comme le montre l'étude des titres de comédies de boulevard ou de tragédies classiques par exemple). Il faut donc amener l'élève à formuler des hypothèses de situations, de personnages, de lieux (etc.), de genre, de tonalité à partir du titre. Et si Raoul reste une énigme après le spectacle quasi-muet de James Thierrée, ce questionnement du titre n'en est que plus pertinent pour l'analyse du sens de cette proposition artistique.

L'écriture du spectacle : auteur, dramaturge, metteur en scène, compagnie ?

On peut observer que la présence ou non de noms d'auteurs, de metteurs en scène, de dramaturges et de compagnies varie d'une affiche à l'autre.

Il serait intéressant de faire remarquer ce fait aux élèves en les guidant dans des recherches bibliographiques sur le rôle de ces différents « créateurs » dans le spectacle vivant. Il faut absolument que les élèves comprennent qu'un auteur de théâtre possède sa propre écriture et un univers singulier.

Ensuite, il faut insister sur le rôle du metteur en scène qui par l'intermédiaire de la mise en espace d'une œuvre dramatique, va proposer son interprétation qui elle aussi est singulière. Il faudra aussi montrer que sa collaboration avec un dramaturge, si elle est présente, peut prendre divers chemins, de la caution historique et littéraire à la collaboration artistique dans les choix de mise en scène.

La présence d'un nom de compagnie assure l'existence d'un collectif, d'une vision du théâtre partagée par un ensemble de professionnels. Une compagnie comme celle du Théâtre du soleil c'est bien sûr un univers artistique spécifique mais aussi un engagement social, politique au sens étymologique c'est-à-dire au cœur de la cité des hommes, un positionnement sur la place de l'artiste et du théâtre dans le monde d'aujourd'hui.

Dans tous les cas, un spectacle est une « interprétation » artistique et au-delà, une « interprétation » du monde.

L'enseignant devra donc guider ses élèves dans une recherche sur les metteurs en scène, les compagnies en utilisant toutes les ressources dont les sites personnels des auteurs et des compagnies, ceux des théâtres ou des festivals, des revues ou de la presse en ligne, des captations (totales ou partielles) d'anciens spectacles. Toutes ces recherches permettront aux élèves de mieux entrer dans une histoire, une démarche individuelle de metteur en scène ou collective de compagnie.

Déambulation d'observation

Afin de rendre cet échange plus vivant on peut choisir de le théâtraliser sous la forme d'un petit exercice de prise de parole dans lequel l'élève est acteur de sa proposition.

¹ Sophocle

² Shakespeare

³ Labiche

⁴ Lagarce

⁵ Bond

Tout d'abord, chacun déambule et passe devant l'affiche en la regardant d'abord de loin puis de très près, de façon minutieuse. À la fin de chaque passage, l'élève fait un commentaire sur ce que lui évoque l'affiche, ou sur ce qu'il imagine du spectacle. Pour des élèves plus jeunes on peut imposer à chaque fois un lanceur de prise de parole : « L'affiche m'a fait penser à... », « Les trois mots qui me viennent à l'esprit quand je regarde l'affiche sont... », « J'imagine un spectacle... en utilisant deux adjectifs qualificatifs ». Pour ce jeu d'oralisation, on veillera à bien situer le lieu de la prise de parole dans l'espace scénique, on travaillera l'ancrage au sol et la tenue du corps, ainsi que la force vocale et l'articulation.

Après la reprise de la déambulation, les élèves devront former des groupes de cinq. Le but de chaque groupe est d'aller s'aligner au milieu du plateau (ou de l'espace scénique délimité dans la classe) dos au public. Puis, les joueurs se retournent, font trois pas, et profèrent tour à tour les mots ou la phrase qui évoquent pour eux l'idée qu'ils se font du spectacle puis retournent en fond de plateau.

Dans ce parcours plus ritualisé ou mis en scène, les élèves ont le temps de réfléchir au mot ou à la phrase qu'ils vont dévoiler au reste de la classe. Ils peuvent alors choisir leur ordre de passage pour faire que ces mots ou phrases gagnent en résonances et en sens (peut-être même racontent un petit synopsis du spectacle à venir)! Ou au contraire, ils peuvent choisir d'être davantage spontanés et d'attendre le dernier moment pour faire partager leurs mots.

On pourrait également imaginer à la suite de cet exercice, pour aller plus loin, des petites improvisations de phase gestuelle ou d'images fixes à préparer en groupes, grâce aux mots ou phrases auxquels ils ont pensé pour la thématique de l'affiche et du spectacle.

C'est une façon de s'appropriier le spectacle et d'imaginer des hypothèses de récits et de situations et leur permet de comprendre de l'intérieur (en jouant de son corps, de sa voix, de sa sensibilité, de ses émotions) ce qu'est être acteur et spectateur tour à tour.

Imaginer les répliques des personnages

Régulièrement, l'affiche représente une représentation ou une photographie des comédiens qui sont présents dans une scène de la pièce. Aux élèves alors d'imaginer à quel moment de la pièce les personnages sont dans cette situation. A partir d'un état des lieux des hypothèses élaborées par les élèves, concernant le récit (la fable) du spectacle, les personnages, les costumes, les décors (etc.), ils pourront imaginer les répliques des personnages de l'affiche.

Chaque groupe d'élèves (entre deux et cinq/groupe) va construire un dialogue imaginaire entre les personnages présents sur l'affiche. Ils peuvent aussi imaginer des accessoires ou des costumes qui leur semblent pertinents. Chaque saynète sera présentée devant l'ensemble de la classe, afin que tous les élèves puissent percevoir les hypothèses différentes ou similaires sur cette scène.

C'est un temps d'échange lors duquel chaque groupe pourra exposer sa vision du spectacle et que le professeur pourra nourrir et enrichir en présentant par exemple la liste des personnages, ou en faisant lire un court extrait de la scène concernée (pour faire aussi entendre la langue de l'auteur), ou bien encore en faisant lire une note d'intention de l'auteur (la préface ou le prologue) ou du metteur en scène.

Projet de réalisation d'affiche

Après avoir exploité une partie des thèmes présentés auparavant, il est possible d'envisager la réalisation d'une affiche par les élèves.

Cette action leur permet de hiérarchiser les informations sur une affiche, de développer leurs sens artistique, et de prendre connaissance des contraintes graphiques qu'il faut prendre en compte pour la réaliser.

Créée avant le spectacle, c'est un travail d'imagination et d'appropriation du spectacle. Créée après le spectacle, c'est pour l'élève l'occasion de définir les éléments importants du spectacle qui doivent figurer ou non sur l'affiche. Il est important de préciser à l'élève que c'est une question d'interprétation, de sensibilité et que son affiche peut être

très différente de celles des autres, suivant sa réception personnelle du spectacle. Si c'est un travail de groupe au contraire on cherchera à produire l'image la plus « représentative » du spectacle.

La présentation du projet (individuel ou de groupe) de l'affiche devant le groupe peut aussi prendre la forme d'un petit oral où le(s) concepteur(s) du projet auront à se justifier et répondre de leurs choix devant leurs camarades qui leur poseront des questions comme cela peut se passer dans un agence de communication.

Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, est un EPCC subventionné par le Département de Loire-Atlantique en coopération avec la Ville de Nantes et la Région des Pays de la Loire. Il reçoit le soutien de l'État – Préfet de la Région Pays de la Loire – Direction régionale des affaires culturelles – dans le cadre du programme scènes conventionnées.